

# 1001 HARMONIES

**CONCERT N° 4  
LE QUINTETTE ROMANTIQUE  
SCHUMANN, BRAHMS**

<b>VERIKO</b>	<b>TCHUMBURIDZE</b>	<b>VIOLON</b>
<b>CLARISSA</b>	<b>BEVILACQUA</b>	<b>VIOLON</b>
<b>DARRYL</b>	<b>BACHMANN</b>	<b>ALTO</b>
<b>CHRISTOPH</b>	<b>CROISÉ</b>	<b>VIOLONCELLE</b>
<b>FRANCISCO</b>	<b>LEAL</b>	<b>PIANO</b>

**DIMANCHE 12.03.23, 17H, SALLE FALLER, LA CHAUX-DE-FONDS  
DIMANCHE 19.03.23, 17H, TEMPLE DU BAS, NEUCHÂTEL**

**BILLETTERIE DE LA VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS : 032 967 60 50  
LE STRAPONTIN : 032 717 79 07  
BILLETTERIE EN LIGNE : WWW.1001HARMONIES.CH**



# Programme

Johannes Brahms  
(1833-1897)

Quintette avec piano en fa mineur opus 34

- I. Allegro non troppo
- II. Andante, un poco Adagio
- III. Scherzo. Allegro
- IV. Finale. Poco sostenuto – Allegro non troppo –  
Presto, non troppo

**\*\*\*Pause\*\*\***

Robert Schumann  
(1810-1856)

Quintette avec piano en mi bémol majeur opus 44

- I. Allegro brillante
- II. In modo d'una Marcia : Un poco largamente –  
Agitato
- III. Scherzo : Molto vivace
- IV. Allegro ma non troppo

## Le Quintette de Robert Schumann

Première œuvre romantique pour cette formation, le quintette de Schumann constitue, de loin, la plus aimée et la plus connue de ses œuvres de musique de chambre.

Plus que jamais, le compositeur y donne l'impression de vouloir créer une musique totalement neuve, que ce soit par les proportions hors du commun de la partition elle-même, par son ampleur sonore ou par sa forme. Au fil des quatre mouvements, l'auditeur voyage entre fantaisie et rigueur.

C'est une œuvre ambitieuse, d'une grandeur héroïque, qui marque les esprits par son 2<sup>ème</sup> mouvement, *In modo d'una marcia*. Et quelle audace aussi de construire de façon si magistrale le 3<sup>ème</sup> mouvement, sur base de simples gammes ! Ce célèbre *Scherzo* se révèle être l'une des pages les plus saisissantes et irrésistibles de son auteur. Parfois considéré comme un concerto pour piano et quatuor à cordes, tant la partie pianistique y est importante, le quintette renforce encore son aspect symphonique par ses accents martiaux et héroïques, parfois funèbres.

Écrit en un temps record de sept jours, ce quintette est considéré aujourd'hui comme l'un des manifestes musicaux du romantisme. Il se distingue par ce caractère surprenant qui à chaque mouvement emmène l'esprit là où on ne s'y attend pas... Chef-d'œuvre du genre, le modèle de Schumann sera adopté par la suite par Brahms, Dvořák et César Franck.

Le quintette est composé en 1842, année de la musique de chambre pour Schumann. Ce dernier se concentre en effet pendant un certain temps sur une forme musicale en particulier. Jusqu'en 1839, il se consacre exclusivement aux œuvres pour piano solo, après quoi vient 1840, l'année du lied et celle aussi de son mariage avec Clara Wieck. En 1841, il travaille à des œuvres orchestrales.

En été 1842 donc, il compose tout d'abord les trois quatuors à cordes opus 41, après une étude intensive de ceux de Haydn, Mozart et Beethoven. Il les joue à quatre mains avec son épouse Clara, avant de composer les siens propres dans un temps très court. Ensuite, en automne, il écrit successivement le Quintette pour piano et cordes opus 44 et le Quatuor pour piano et cordes opus 47. Schumann travaille à nouveau de manière intensive et écrit le Quintette en très peu de temps : des derniers jours de septembre aux premiers jours d'octobre !

La première publique a lieu le 8 janvier 1843, avec Clara au piano et des musiciens du Gewandhaus de Leipzig. L'œuvre rencontre immédiatement un grand succès et devient même une des plus grandes réussites du compositeur. Même Friedrich Wieck – guère bien disposé à l'égard de Schumann et s'étant toujours opposé au mariage avec sa fille Clara – se montre ravi par la composition.

Pianiste concertiste renommée, Clara Schumann apprécie fort l'œuvre et l'inclura régulièrement dans ses programmes de concert. Jamais, peut-être, elle n'interpréta autant une composition de son mari.

Richard Wagner, qui par ailleurs porte plutôt un jugement défavorable sur la musique de Schumann, lui écrit, le 25 février 1843 : « Votre quintette, cher Schumann,

m'a beaucoup plu. [...] Je vois où vous voulez aller et je vous assure que c'est là aussi mon but ; l'unique salut : la beauté ! »

Le thème liminaire du Quintette, avec ses intervalles mélodiques à larges sauts, fait décoller l'œuvre sur un début exaltant, parfait repoussoir au second sujet du mouvement – une série de gammes doucement ascendantes et descendantes, passées d'instrument en instrument.

Le deuxième mouvement n'est pas tout à fait une marche funèbre – son tempo n'est pas assez ample pour cela –, mais il fait surgir l'image d'une procession avançant à pas chancelants. Les diverses apparitions du thème de marche alternent avec des épisodes contrastés dans lequel se déploie un large thème expressif pendant que le piano dessine son profil dans l'ombre. Le deuxième épisode est dramatique, agité et, par un coup remarquable, l'alto entre avec le thème principal *alla marcia* avant que la turbulence de l'épisode ne se soit dissipée.

L'étincelant Scherzo présente de tempétueuses gammes ascendantes et descendantes, ponctuées d'accords virulents. Schumann écrit non une mais deux sections en trio, la première offrant un doux canon entre le violon et l'alto, quand la seconde, bien plus agitée, s'adresse à tous les instruments.

Le compositeur donne du poids au finale en mettant tout le premier volet et en mineur et dans une tonalité « étrangère ». Au cœur du quintette, l'offensif sujet principal est métamorphosé en un paisible thème de fugue au contre-sujet « trébuchant ». Voilà qui annonce l'apogée du mouvement, où la musique s'installe enfin dans la tonalité principale ; Schumann tire alors de son chapeau une double fugue dont les deux composantes sont les sujets principaux des premier et dernier mouvements. On ne voit guère qui, avant lui, aurait réussi à combiner ainsi les thèmes de ces deux mouvements extrêmes – difficile de faire mieux pour rassembler les fils de l'œuvre et la propulser vers son exaltante conclusion.

(Extrait des notes rédigées par Misha Donat, Hypérion, 2009)

## **Le Quintette de Johannes Brahms**

Ce quintette peut être considéré comme le point culminant du génie de Brahms dans le domaine de la musique de chambre. Beaucoup considèrent que le compositeur y atteint la plénitude de ses moyens.

Cette œuvre connut de nombreuses métamorphoses. Esquissé en 1861, dans une forme de quintette à cordes avec deux violons, alto, deux violoncelles, il est ensuite remanié sous la forme d'une sonate à deux pianos, avant de prendre sa forme définitive au cours de l'été 1864. Le résultat est une œuvre débordante d'esprit, dont chaque ligne démontre une force créatrice presque écrasante. En l'écoutant, on est submergé par le grandiose de cette musique. Un modèle de beauté sonore adressé à tous les mélomanes, et un chef-d'œuvre de musique de chambre, redoutable pour le piano.

Brahms avait présenté la première version à deux de ses plus chers amis : Clara Schumann et le violoniste Joseph Joachim. Tous deux avaient été enthousiasmés par les idées musicales, mais avaient jugé que le quintette n'était pas la forme la plus appropriée pour les exprimer. Brahms remania l'œuvre sous forme de sonate pour deux pianos, version très appréciée par le compositeur lui-même. Clara Schumann l'interpréta avec le chef d'orchestre Hermann Levi. Elle fut de nouveau submergée par le grandiose de cette musique, tout en précisant à Brahms : « Ce n'est pas une sonate, mais plutôt une œuvre dont tu pourrais – et devrais – distribuer les idées dans tout l'orchestre, comme si elles s'échappaient d'une corne d'abondance ! »

Ses amis n'étaient apparemment pas entièrement satisfaits du résultat et, devant leur insistance, Brahms donna à son œuvre sa forme définitive au cours de l'été 1864. C'est le chef d'orchestre Hermann Levi qui le convainquit d'adopter la forme du quintette avec piano. « Le quintette est beau au-delà de tout ce qu'on peut en dire. Quiconque ne l'a pas connu sous ses formes initiales de quintette pour cordes et de sonate pour deux piano ne pourrait pas supposer que l'œuvre n'a pas été originellement pensée et conçue pour la présente combinaison d'instruments [...]. D'une œuvre monotone pour deux pianos vous avez fait une chose d'une grande beauté, un chef d'œuvre de la musique de chambre. » (Hermann Levi, 9 novembre 1864)

Brahms choisit la sombre tonalité de fa mineur, et un début qui voit le sujet principal énoncé en d'austères octaves, avant une spectaculaire explosion de doubles croches, version accélérée de la solennelle idée liminaire. Brahms maintient cette atmosphère fort chargée en gardant le mode mineur pour le second sujet.

Le mouvement lent débute par une mélodie fluide en la bémol majeur au piano. Elle cède finalement la place à une section centrale qui s'ébranle en mi majeur et présente un thème plus énergétique.

Le Scherzo n'est pas dans la tonalité principale, mais en do mineur, et son atmosphère de drame contenu est de celles que Beethoven privilégia souvent dans ce ton. Le grandiose thème en do majeur qui fuse peu après le début est, en fait, une expansion de la paisible idée alla marcia précédente ; quant au trio, il repose sur un thème étroitement connexe.

L'introduction lente du finale est la portion la plus sombre de l'œuvre, et c'est seulement peu à peu que ses phrases tortueusement chromatiques gagnent un aspect plus diatonique, permettant à la musique de déboucher sans heurts sur le thème peu compliqué de l'allegro. Près de la fin, le quintette semble s'acheminer vers une conclusion résignée avant qu'une coda bien plus rapide, fondée sur une transformation rythmique du thème de rondo, ne le mène, ventre à terre, à l'arrivée.

(Extrait des notes rédigées par Misha Donat, Hypérion, 2007)

## **Veriko Tchumburidze, violon**

Depuis qu'elle a remporté le Concours international de violon Henryk Wieniawski en 2016 à l'âge de 20 ans, Veriko Tchumburidze s'est forgée une réputation de soliste captivante et de chambriste. « Elle est un souffle d'avenir », a déclaré Andrzej Wituski, directeur du concours, « Elle nous rapproche du monde de sa propre imagination ». En 2013, le principal magazine de musique classique de Turquie, *Andante*, l'a nommée meilleure musicienne émergente du pays.

Née dans une famille géorgienne à Adana, dans le sud de la Turquie, en 1996, Veriko Tchumburidze s'est d'abord formée au Conservatoire d'État de l'Université de Mersin avec Selahattin Yunkuş et Lili Tchumburidze. En 2010, elle a déménagé à Vienne pour étudier avec Dora Schwarzberg à la Hochschule für Musik en tant que boursière du projet Young Musicians on World Stages (YMWS). Depuis 2015, elle est encadrée par Ana Chumachenco à la Musikhochschule de Munich. Elle a également participé aux masterclasses de Shlomo Mintz, Albert Markov et Igor Ozim à la Seiji Ozawa Academy Masterclass et à la Verbier Festival Academy.

Veriko Tchumburidze s'est produite avec le Borusan Philharmonic Orchestra (en ouverture du Festival de musique d'Istanbul), le Brandenburgisches Staatsorchester Frankfurt, le Musikkollegium Winterthur, le Mariinsky Theatre Orchestra, le Melbourne Symphony, le Lahti Symphony et le Sinfonia Varsovia ainsi que l'Orchestre de chambre de Munich et l'Orchestre de chambre de Zurich. Elle a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que Łukasz Borowicz, Ruben Gazarian, Sascha Goetzl, Howard Griffiths, Gemma New, Michael Sanderling, Aziz Shokhakov et Dima Slobodeniouk. Ses engagements dans les festivals incluent le Beethoven Easter Festival, le Gstaad Menuhin Festival & Academy, l'Olympus Musical Festival, le Rosendal Festival et le Schleswig-Holstein Music Festival, avec, entre autres, Leif Ove Andsnes, Sol Gabetta, Nicholas Angelich, Lisa Batiashvili, Gérard Caussé, Clemens Hagen, Maxim Vengerov et Tabea Zimmermann.

En tant que fervente chambriste, elle s'associe avec les pianistes Ketevan Sepashvili et Mamikon Nakhapetov, et était auparavant membre du Trio Arte, un trio avec piano qui a remporté en 2016 le premier prix du Concours international de musique Pietro Argento à Gioia del Colle, Italie.

Veriko Tchumburidze a enregistré le Concerto pour violon en ut d'Anton Wranitzky pour Sony Classical avec l'Orchestre de chambre de Munich et le chef d'orchestre Howard Griffiths. Son enregistrement sur le label Klanglogo de la musique de John Williams pour le film *La Liste de Schindler*, avec Howard Griffiths à la direction du Brandenburgisches Kammerorchester Berlin, lui a valu une apparition en tête d'affiche, sous l'égide de l'Orpheum Musik Stiftung, lors du concert d'ouverture du Zurich Film Festival 2016.

Depuis 2016, Veriko Tchumburidze joue sur un violon Giambattista Guadagnini, fabriqué à Milan en 1756 et généreusement prêté par la Deutsche Stiftung Musikleben.



## **Clarissa Bevilacqua, violon**

La violoniste Clarissa Bevilacqua est connue pour enchanter le public avec sa maîtrise technique éblouissante et sa musicalité profondément inspirante. Selon la directrice musicale et chef d'orchestre Terry Lowry, elle a cette « qualité de star rare qui est difficile à décrire, mais impossible à manquer ».

Clarissa a fait ses débuts au Pritzker Pavilion de Chicago devant dix mille personnes à l'âge de neuf ans. Depuis lors, elle a donné des récitals en solo et s'est produite en soliste en Amérique du Nord et en Europe.

Ses engagements récents et à venir incluent le BBC National Orchestra of Wales, Cape Symphony, Orchestra della Toscana, Orchestra Filarmonica di Benevento, Orchestra di Padova e del Veneto, Orchestra UniMi, El Sistema Orchestra et le Salzburger Orchester Solisten.

Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle a reçu le Premier Prix, le Prix du Public et le Prix Spécial Bärenreiter au Concours International Mozart de Salzbourg. Elle a également reçu le Grand Prix du Concours international de violon du Cape Symphony. Clarissa est une jeune artiste de la Si-Yo Music Society Foundation à New York et une artiste affiliée du Guarneri Hall Program à Chicago.

Étudiante passionnée et enthousiaste, Clarissa a obtenu son baccalauréat en musique à l'âge de seize ans, avec mention summa cum laude. En 2021, elle termine son Master of Music in Violin Performance à l'Université Mozarteum de Salzbourg, où elle étudie avec Pierre Amoyal. Elle étudie actuellement avec Antje Weithaas à la Hochschule für Musik "Hanns Eisler" à Berlin.

Le premier album de Clarissa vient de sortir chez Nimbus Records, avec les œuvres complètes d'Augusta Read Thomas pour violon seul, et le Concerto pour violon n° 3 "Juggler in Paradise" avec le BBC National Orchestra of Wales.

Clarissa est passionnée par les violons historiques et, à quatorze ans, elle a été sélectionnée comme la plus jeune violoniste à se produire régulièrement avec la précieuse collection Stradivari du Musée du violon de Crémone. Elle joue maintenant sur un violon de Zosimo Bergonzi (Crémone vers 1748), avec l'aimable autorisation de Guarneri Hall NFP et Darnton & Hersh Fine Violins, Chicago.

[www.clarissabevilacqua.com](http://www.clarissabevilacqua.com)



## **Darryl Bachmann, alto**

Darryl Bachmann, né en 1997, débute l'alto à Genève avec Laurent RoCHAT et Noémie Bialobroda. Il intègre ensuite la classe d'Alexander Zemtsov à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, obtenant son baccalauréat en juin 2018.

Il a également eu l'opportunité d'apprendre auprès de grands artistes tels que Jean Sulem, Garth Knox, Nobuko Imai, Lars Anders Tomter, Roland Glassl, ainsi que les violonistes Svetlin Roussev et Renaud Capuçon.

Darryl a fréquenté plusieurs académies, à savoir "Cervo Summer Academy", "l'Académie de Sion Tibor Varga", "L'Académie de Morges" et "Leutkirch Summer Academy".

Darryl Bachmann a reçu le premier prix du Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse en 2016. Il a également reçu un prix spécial de la Fondation suisse "Ernst et Ruth Burkhalter".

Passionné de musique de chambre, Darryl Bachmann joue souvent avec des artistes célèbres de sa génération, tels que Guillaume Bellom, Renaud Capuçon et Damien Bachmann. Ceci souvent aussi à l'occasion de festivals de musique en Suisse, notamment le Verbier Festival, en France, en Allemagne, en Autriche et en Italie, et dans des salles de concert telles que la Tonhalle à Zürich et le Victoria Hall à Genève.

Grâce à sa participation au Verbier Festival Junior Orchestra, Darryl Bachmann a eu l'excellente opportunité de jouer sous la direction de chefs de renommée internationale tels que Daniel Harding, James Gaffigan, Dima Slobodeniouk, Jesus Lopez Cobos, ainsi que sous la direction du Sine Nomine String Quartet.

Il est membre de la Camerata Venia, composée de la fine fleur des musiciens professionnels romands, et est régulièrement invité par l'Orchestre de Chambre de Lausanne.



## **Christoph Croisé, violoncelle**

Salué pour son jeu « délicat mais virtuose » (BBC Music Magazine) et ses « subtilités harmonieuses » combinés à « beaucoup d'audace » (The Strad), le violoncelliste franco-suisse Christoph Croisé s'est rapidement forgé une réputation internationale comme l'un des jeunes solistes de concert les plus captivants qui ait émergé ces dernières années.

À 17 ans, il fait ses débuts new-yorkais au Carnegie Hall, où il est retourné depuis à plusieurs reprises. Il se produit également régulièrement dans d'autres salles de concert prestigieuses, notamment la Tonhalle de Zurich, la Berliner Philharmonie, le Wigmore Hall de Londres, le Vienna Konzerthaus, la Residenz Munich, la Capella St. Petersburg, la Philharmonia St. Petersburg et la State Philharmonia Baku.

En tant que soliste, il s'est produit sous la direction de chefs tels que M. Sanderling, M. Venzago, D. Boyd, L. Gendre, K. Griffiths, A. Guliyev, A. Ardal, M. Dones, G. Bria et D. Botinis, et avec de nombreux orchestres dont le Musikkollegium Winterthur, l'Orchestre symphonique de Saint-Pétersbourg, l'Orchestre symphonique de Berne, l'Orchestre symphonique d'État de Bakou en Azerbaïdjan, la Camerata Suisse, l'Orchestre de la radio de Munich, la Camerata Zurich, l'Orchestre philharmonique du sud-ouest de l'Allemagne Constance, l'Orchestre symphonique du Sichuan, l'Orchestre symphonique d'État Capella de Saint-Pétersbourg, le Collegium Musicum Basel, l'Orchestre symphonique d'État d'Izmir, l'Orchestre symphonique de Mulhouse, l'Orchestre symphonique de la radio de Tirana, l'Orchestre de chambre philharmonique bavarois, l'Orquesta Sinfonica de Michoacan, l'Orchestre symphonique de Harbin et l'Orchestre philharmonique de Budejovice.

En tant que chambriste, il a joué avec Dmitri Sitkovetsky, Mayuko Kamio, Bartłomiej Nizioł, Isabelle van Keulen, Andrey Baranov, Sergey Ostrovsky, Kirill Trousov, Alexander Zemtsov, Vladimir Mendelssohn, Marie Chilleme, Christoffer Sundqvist, Anna Fedorova, Oliver Schnyder, Oxana Shevchenko, Nikita Mndoyants, Lorenzo Soulès et Alexander Panfilov.

Il est lauréat de plusieurs premiers prix lors de concours internationaux dont le Schoenfeld International String Competition Harbin en Chine (2016), le 2<sup>ème</sup> « Berliner International Music Competition 2018 » (Premier Grand Prix), le Manhattan International Music Competition (2016), le International Concours « Salieri-Zinetti » à Vérone (2016), le Concours International Johannes Brahms (2015), le Concours International « Grand Prix Ibla » en Sicile (2010), le Concours International « Petar Konjović » à Belgrade (2009), le Migros-Kulturprozent de Zurich (2015 et 2016), le Concours international Carlos Prieto Morelia au Mexique (3<sup>ème</sup> prix, 2016) et le Premier Concours international de musique de Berlin (Médaille d'or avec distinction, 2017).

Christoph Croisé a reçu le Swiss Ambassador's Award en 2017 et le « Prix Jeune soliste 2019 des Médias francophones publics ».

[www.christophcroise.ch](http://www.christophcroise.ch)



## **Francisco Leal, piano**

Né en 1986 à Pamplona (Colombie), Francisco part se perfectionner en Suisse après des études de piano au Conservatoire de l'Université Nationale de Colombie. En 2006, il débute ses études à la Haute École de Musique de Genève dans la classe de Paul Coker. Après avoir obtenu son Master de pédagogie en 2009, il obtient son Master d'interprétation en 2011. Cette même année, il suit la masterclasse du pianiste Stephen Kovacevich.

Il est lauréat de plusieurs prix en Colombie ainsi que du prix de la Fondation SUISA obtenu lors du concours Miéville-Hory 2010.

L'enseignement prend une place importante dans sa vie professionnelle. Au fil des années, il a constitué une classe nombreuse et enseigne à des élèves de tout âge. Apprécié pour son approche pédagogique, il est invité régulièrement comme expert à des examens.

Il est également organiste titulaire à l'Église catholique chrétienne de La Chaux-de-Fonds et de Neuchâtel depuis 2009.

Récemment, Francisco Leal a eu comme partenaire la mezzo-soprano Marie-Claude Chappuis, le ténor Bernard Richter, le baryton Vito Priante, et le violoncelliste Santiago Cañón. Il s'est également produit avec le Quatuor du Philharmonique de Munich, avant de monter sur scène dans « Opus d'amour », une création piano&danse sur la vie de George Sand et de Frédéric Chopin.

Sur le plan international, il s'est produit en Colombie, au Venezuela, en Grèce, en France, aux États-Unis, en République tchèque et en Autriche. En 2009, il est invité par l'ambassadeur suisse de l'Unesco à Paris, pour se produire lors de l'Exposition mondiale.

Son premier disque, « Harmonies du soir. De Prague à Vienne », dédié aux œuvres de Mendelssohn, de Liszt et de Rachmaninov, est sorti en 2020. Cet enregistrement l'a conduit à jouer comme soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Prague et à se produire en récital solo à Vienne, au Mozarthaus et à l'Altes Rathaus.

Francisco Leal est cofondateur de la saison de concerts 1001 Harmonies.



# 1001 HARMONIES 1001



CONCERT NO 5  
**BAILES COLATERALES**  
COMPAGNIE JOSÉ MANUEL ÁLVAREZ  
FLAMENCO



**VENDREDI 12.05.23 – 20H**  
**TEMPLE DU BAS**  
**NEUCHÂTEL**

**DIMANCHE 14.05.23 – 17H**  
**HEURE BLEUE**  
**LA CHAUX-DE-FONDS**

**LE STRAPONTIN**  
**032 717 79 07**

**BILLETTERIE DE LA VILLE**  
**DE LA CHAUX-DE-FONDS**  
**032 967 60 50**

**BILLETTERIE EN LIGNE**  
**WWW.1001HARMONIES.CH**

